

34. Sermon de la Messe de la nuit, mercredi 31

(Saint Ignace de Loyola, la folie de Dieu
et l'obéissance au Saint-Esprit
dans l'obéissance à l'Eglise)

Exode 34, 29-35 Psaume 98 Matthieu 13, 44-46

C'est le dernier jour du mois du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le dernier jour du mois de juillet. Le mois du Sacré-Cœur, le mois de juin, est loin, et pourtant il paraît être là encore.

Le Saint-Père est à la fois carme, franciscain et jésuite, enfin saint Ignace, saint François et sainte Thérèse. Saint Ignace de Loyola est un des trois grands saints de l'Eglise catholique : saint François, saint Dominique et saint Ignace. Je parle pour les colonnes. Dieu lui a demandé de devenir une colonne au milieu des dominicains et des franciscains. Saint Ignace est libre, il est la liberté dans l'Eglise, l'adaptation à la folie de la liberté des enfants de Dieu. Vous connaissez l'histoire de saint Ignace. Les dominicains sont merveilleux, ils ont la joie d'être comme la torche qui brûle et parcourt la terre tout entière pour rassembler les enfants dans la lumière d'une doctrine infallible, ils sont les écarteurs des ombres et des pièges. Saint François et les franciscains sont ceux qui aiment être dépouillés de tout et qu'il y ait la joie des pauvres, la joie de l'humilité, la joie de Jésus crucifié sur la terre, ce qui est merveilleux aussi.

Saint Ignace est un soldat qui est un peu comme les parachutistes : on les envoie partout, chacun de son côté, mais ils ont un seul objectif, alors les ennemis qui d'habitude se regroupent, portant les mêmes bigoudis, les mêmes casques, la même tortue, comme les Romains... se trouvent désemparés !

Saint Ignace est arrivé comme ça à Rome, au milieu de ces colonnes de l'Eglise catholique. Il avait ses disciples, la communauté des jésuites, la Compagnie de Jésus. J'aime beaucoup saint Ignace. Je vous raconte juste une histoire qui montre ce que Jésus a mis en lui, ce que l'Esprit Saint a mis en lui, ce que l'Immaculée a mis en lui d'extraordinaire et qui en fait une colonne. A un moment il a dit à ses disciples, en plein Rome : « Allez, on va annoncer l'Evangile au peuple romain, en mettant nos slips sur la tête ». Vous voyez ça ? Vous me voyez arriver à la communauté saint Jean en pleine Pentecôte à Paray le Monial avec un slip sur la tête ? Et vous venez avec moi, avec chacun son slip ou son caleçon sur la tête ?

Avec ma cousine, nous étions allés voir le père Emmanuel. Il allait mourir dans quelques jours. Elle m'avait dit : « Ah, Patrick, je veux aller voir le père Emmanuel ! » et je lui avais dit : « Oui, d'accord ». Elle était venue avec un caleçon collant avec des fleurs. Nous étions rentrés chez le père Emmanuel qui avait dit : « Vraiment ce Patrick, il ne me lâchera pas jusqu'à la fin ! » Il ne savait pas que même après sa mort j'allais continuer à l'énerver. Il n'y a rien de plus énervant qu'un jésuite pour ceux qui sont ...ordonnés !

Alors ils ont évangélisé avec leurs slips ! C'est extraordinaire ! Il faut voir l'époque aussi : les dominicains régnaient dans la cité et veillaient à une certaine correction, un certain respect.

J'ai dit au père Emmanuel : « Quand vous serez au Ciel, vous viendrez nous faire une apparition ? », alors il a regardé le caleçon et il a dit : « Oui, je viendrai, avec un caleçon comme ça ». C'était une blague parce qu'il n'est pas apparu avec un caleçon comme ça.

Cette histoire est quand même incroyable. Alors les dominicains sont arrivés et ils ont dit aux gardes suisses de prendre ces fous, et ils les ont mis en prison. Les jésuites bondissaient de bonheur, ils sautaient de joie, ils chantaient les psaumes, ils remerciaient le Seigneur d'avoir été mis en prison à cause du Christ. Les dominicains disaient à saint Ignace : « Mais ce n'est pas à cause du Christ, c'est à cause de vos slips ! - Mais les slips, pardon, le Seigneur nous a dit qu'il fallait être fou et considéré comme fou si nous voulions que l'Evangile soit proclamé par nous. » Alors ils ont été libérés.

Le moine prophète dit à propos du pape qu'un jour viendra où il sera élu dans la Compagnie de saint Ignace, « gris et noir », et qu'on ne trouvera jamais plus rusé que lui. Le pape François est ce pape du moine prophète, des grandes prophéties. Jamais on n'aura trouvé plus rusé que lui. C'est saint Ignace tout craché ! Plus rusé que le démon lui-même. Ça me reconforte d'avoir un pape comme lui. Il descend dans Rome, il prend sa kippa et la jette dans la foule. Les gardes suisses et les cardinaux sont surpris. On lui en

donne vite une autre. Parfois il prend sa kippa mais il ne la lance pas, il dit : « Tu la veux ? » On dit de lui : « C'est un pape un peu marrant quand même, un peu fou ». Et en ce moment il est au milieu de la jeunesse, ils sont cinq millions venus du monde entier, alléluia !

La jeunesse d'aujourd'hui est une jeunesse de saints. C'est nous, les adultes, qui sommes vraiment lamentables, nous leur avons laissé un héritage tellement lamentable que... il ne nous reste plus que la folie des saints. Je me rappelle qu'en 1972, Pierre Goursat, Martine Lafitte, les grands pontes de la communauté Emmanuel (on était juste une trentaine à cette époque-là) étaient à Paris. J'avais un père spirituel qui s'appelait le père Jean-Baptiste. Il avait quatre-vingt-douze ans, il avait une barbe blanche. A cette époque-là je travaillais, j'avais les petites bottines, le costume trois pièces, le nœud papillon (nous travaillions avec le premier ministre, j'avais un beau travail), il me disait : « Quand tu sors du travail, tu te mets pieds nus, tu mets des habits de mendiant et tu pars, tu vas demander aux gens s'ils peuvent te donner cinq francs par amour de Dieu pour manger, tu sors de Paris et tu traverses les banlieues ». C'était redoutable, les banlieues ! Alors à l'Emmanuel on disait : « Mais il est fou ou quoi ?! » J'arrivais comme ça dans les groupes de prière de la communauté Emmanuel qui cherchait à être reconnue comme étant des gens de confiance, équilibrés. Nous allions dans les squats, nous ramenions des jeunes qui voulaient donner toute leur vie à Jésus et nous rentrions dans ces groupes de prière. Ça faisait le tourment, nuit et jour, du pauvre Pierre Goursat. A chaque réunion, il disait : « Il y a un loup dans la bergerie ! » Puisque nous étions éjectés des groupes de prière, nous allions dans la rue, nous nous mettions sur les parapets, nous prenions la Bible et nous hurlions la Bible dans le Quartier Latin et les Champs Elysées. Alors la Communauté Emmanuel disait : « Mais qu'est-ce que nous pouvons faire ? Nous allons cadrer ça, nous allons faire nous aussi l'évangélisation mais de manière cadrée ! » C'était marrant ! C'est comme ça qu'ils ont fait l'évangélisation dans les rues : à cause des pauvres, à cause des fous. Saint Ignace était un fou, on ne le tenait pas. Quand le père Marie Do est allé voir Pierre Goursat, il lui a dit : « Ah bon ? Vous connaissez Patrick ? Qu'est-ce que vous en pensez ? » Difficile de penser quelque chose ! Pierre disait au père Marie Do : « J'ai été obligé de lui mettre sept accompagnateurs en permanence ! »

C'est l'obéissance qui fait saint Ignace de Loyola. C'est avec lui que j'ai appris l'obéissance, il nous a appris l'obéissance à la folie, jusqu'à en devenir fou. D'accord, tu ne peux pas faire ça, du coup tu vas ailleurs, où ce n'est pas interdit, et tu finis par devenir fou... et finalement le monde est évangélisé par les fous.

Quand même, le père Emmanuel a fait une apparition à Andrée, elle m'a dit tout de suite : « Père Emmanuel m'est apparu, c'était dans la nuit, il est venu avec quelqu'un qui avait un caleçon sur la tête. Après je les ai vus repartir, j'ai vu comme s'ils rentraient à l'intérieur de la Basilique Saint-Pierre de Rome et qu'ils allaient s'enfouir dans le fond de la sacristie. » Une apparition du père Emmanuel avec saint Ignace !

Ce n'est pas qu'il soit malin, parce que malin a une connotation un peu...

C'est la folie de l'obéissance. Lorsqu'il obéit, on a l'impression que le type est dans la désobéissance complète puisque le Saint-Esprit lui fait faire des choses que les hommes lui interdisent. « Non, tu ne dois pas ! - Ah bon ? Très bien, je ne dois pas. » Si tu es interdit là, interdit là, interdit là, interdit là, interdit là, interdit là, interdit là, s'il reste un petit trou ici, tu pars par ici. « Ah, nous n'avions pas pensé à l'interdire là-dessus ! »

Et du coup l'œuvre de Dieu se fait, parce que tu étais interdit là mais que tu étais obéissant. Si tu étais dans la désobéissance tu passerais par là, tu dirais : « Je désobéis, ils me cassent les pieds, ce sont des bourgeois qui se prennent pour des chrétiens, des BCBG cathos percutés par la mollesse de la prudence terrestre, des sadducéens, alors je ne vais pas obéir à ces gens-là ». Puisque tu obéis, tu ne peux sortir que par un endroit qu'ils n'avaient pas prévu, parce que dans leur sagesse, leur prudence et leur intelligence terrestre, ils n'avaient pas prévu les zones secrètes et cachées de la nouvelle obéissance, l'obéissance au Saint-Esprit. Dans cet endroit non prévu tu pouvais sortir, et du coup, tu avais une puissance !, ça crevait tout, c'était l'inhabituel, c'était fou.

C'est ça, l'obéissance des jésuites. Ils obéissent.

Le Pape François est très rusé, très malin en ce sens que tu peux rentrer dans l'intérieur du mal lui-même pour donner l'évangélisation nouvelle (c'est ça, un mal-in).

C'est une belle surprise ! C'est Dieu qui décide.

Je me rappelle quand nous étions revenus du pèlerinage de Chartres dans la gare Montparnasse à Paris.

A cette époque-là nous étions quand même cent mille, deux cent mille, trois cent mille, je ne sais plus. Tous ces jeunes revenaient du pèlerinage de Chartres. Quelqu'un que je connais bien chantait sa joie sur les quais de la gare Montparnasse. Ceux qui étaient avec lui se concertaient en disant : « On va se faire remarquer encore ! » et l'un d'eux vient le voir pour lui dire : « Au nom de la sainte obéissance, tu sais, nous allons te demander de ne pas durer beaucoup plus que quelques instants supplémentaires ».

Il lui restait quelques instants supplémentaires, alors il est monté sur un parapet et pendant les quelques instants supplémentaires il a hurlé : « Le Christ Jésus est ressuscité ! » et je vous affirme qu'il a couvert tous les haut-parleurs et les chants de tous les pèlerins qui étaient dans la gare Montparnasse. La voix a été d'une puissance en décibels complètement miraculeuse ! Les pieux dominicains qui assistaient à cet acte d'obéissance se sont enfuis à toutes jambes. Quand tout le monde a entendu cette voix, tout le monde a hurlé de joie. Ceux qui étaient dans les immeubles à un kilomètre dans Paris ont ouvert des fenêtres. Hubert, qui était un de mes accompagnateurs, m'a dit quelques heures après : « Qu'est-ce qui s'est passé à Montparnasse ? Montparnasse était en feu ! » Je lui ai dit : « Je ne sais pas ».

Il faut dépasser la mesure, mais sans excès, parce que les excès c'est du vide, et le vide mène à l'abîme.

Si c'est l'Esprit Saint, tu suis l'Esprit Saint, mais toujours au cœur de l'obéissance à l'Eglise parce que l'Eglise est un volcan.

Ce n'est pas commode, c'est vrai, pour ceux qui ont la charge, ce n'est pas la même grâce.

Vous voyez où saint Ignace se trouve. Il est un très grand soldat, très courageux. Il savait très bien que pour vaincre l'ennemi il fallait toujours le prendre par la ruse. Ça, c'était l'humain. Et il a fait les Exercices de saint Ignace. Par exemple, quand nous faisons le pèlerinage intérieur dans le pur Amour des Cœurs unis : « dans ses immenses profondeurs, je vois le voile qui s'en déchire, je suis au sommet de la montagne, je découvre le bassin » : c'est un exercice, c'est dingue de faire ça. Saint Ignace, c'est la spiritualité des exercices. Il faut s'exercer à faire des choses dingues avec Dieu. Les gens continuent à avoir le même cadre mais en fait c'est toujours nouveau. C'est une des ruses. On t'empêche ? Alléluia ! On ne t'empêche pas ? Amen ! On t'écrase ? Alléluia ! Si vous prenez une tomate et que vous l'écrasez d'un seul coup elle éclabousse tout, tandis que si vous ne l'écrasez pas elle n'éclabousse rien, alors débrouillez-vous pour vous faire écraser, n'ayez pas peur.

C'est saint Ignace ! Etre intrépide dans la folie de Dieu.

Jamais sur la terre on n'aura trouvé quelqu'un de plus rusé que le pape François. Et tous les faux mystiques, tous les messagers mystico-dingos tombent dans le panneau : « Ah il a fait ça, donc... », « Vous voyez, c'est lui l'Anti-Christ ! », « C'est l'anti-pape ».

Les puissances de l'Enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise. C'est l'heure de saint Ignace depuis le 13 mars. Quand le conclave a élu le pape François, quand la fumée blanche est sortie, le 13 mars, c'est le jour où dans le martyrologe romain on fête le bienheureux Pierre II, abbé de Salerne vers l'an 1200. Dans les grandes prophéties de saint Bernard, vous savez bien qu'après (ou pendant) la gloire de l'olive, c'est-à-dire le 111^e, c'est-à-dire Benoît XVI, c'est Pierre II. Et c'est le jour où l'Eglise fête Pierre II dans son martyrologe des saints qu'il a été érigé pape de Rome, pontife du monde, successeur de Pierre.

Rien que ça devrait faire taire les mystico-charismatico-dingos...

Mais il faut prier parce qu'il se met sous la dépendance de la prière des catholiques. C'est ça sa folie et c'est ça son génie : de ne dépendre plus que de nous. C'est une espèce d'inversion de l'infaillibilité, comme Jésus ne dépend plus que de Ses disciples à Gethsémani. En même temps, le pape Benoît XVI n'est pas mort, et lui c'est Gethsémani, la gloire de l'olive. Dans Gethsémani, c'est le seul moment où Jésus supplie Ses disciples de l'aider, le seul moment de la vie de Jésus où Il a besoin et où Il dépend de la prière de Ses disciples. Une fois que Judas lui donne le baiser, Il reprend Ses forces, Il n'a plus besoin de nous, l'Agneau ira seul à l'abattoir avec Ses forces victimales. Mais à Gethsémani, Il ne dépend que de la prière des disciples. Au moment du pape Benoît XVI, la gloire de l'olive, il y a le pontificat nouveau.

Il se met sous notre dépendance. C'est conscient, c'est sous le souffle du Saint-Esprit.

Nous assistons à un renversement eschatologique des temps.

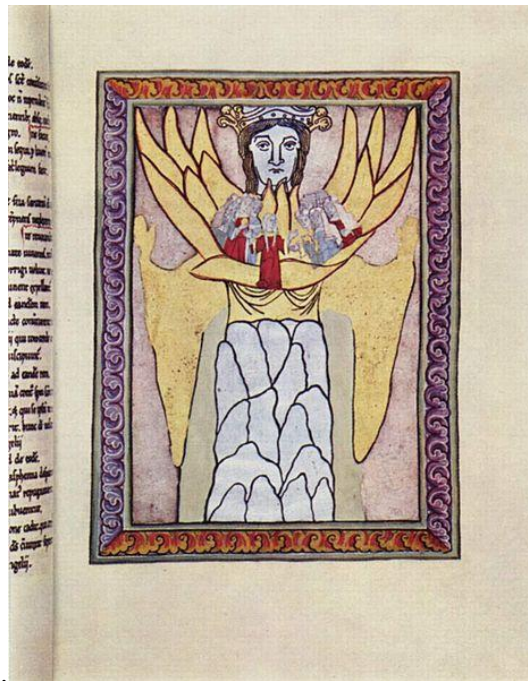
C'est la même foi, ils ont signé tous les deux la même encyclique sur la foi. Pierre est présent deux fois et nous, nous nous engloutissons dans l'au-delà de l'unité des deux puisque nous constituons finalement la troisième pierre angulaire de l'unique pontificat de l'Eglise tout entière au milieu de la terre dans le cercle de la viridité de l'Eglise tout entière. C'est beau !

Merci saint Ignace, parce que la vie chrétienne ne serait pas drôle s'il n'y avait pas ces portes de sortie en permanence. Alors retrouvez bien vos caleçons et mettez-les là où il faut.

35. Minute de Communion à la fin de la Messe de la nuit

Nous allons prendre autorité pour que les forces tridimensionnelles d'Amour aspirent l'infiniment petit de l'Eucharistie reçue jusqu'à l'infiniment grand de la Communion donnée, aspirant en nous dans l'unité de la création tout entière jusqu'à l'infiniment petit qu'elle réalise dans ses moindres particules indivisibles, dans l'indivisibilité de la Très Sainte Trinité, en une unité unique et flamboyante, celle de la Communion donnée pour l'immense gloire du rassasiement de Dieu en toute chose...

Dessin de Ste Hildegarde : le Corps Mystique



36. Sermon de la Messe de l'Aurore

Matthieu 13, 44-46

La méditation est du père Maurice Zundel : « Sache que tu n'es pas seul au-dedans de toi, ta vie intime résonne d'un dialogue, une voix t'appelle, une présence te réclame. Quelqu'un se confie à toi, qui vaut mieux que toi. » Telle est ta vie intime, tu n'es pas seul en toi. « Mais ton cœur peut être un mur qui arrête cette lumière. Que ton cœur soit plutôt le vitrail qui la laisse resplendir. » Cette voix qui t'appelle, cette présence qui te réclame, c'est Lui. « Tu te sens libre quand tout est clair en toi, quand ton âme est ouverte comme une basilique, quand ton être est tout élan vers plus grand que toi, vers un meilleur que toi. Moment très rare peut-être, mais d'autant plus précieux. » Tu n'es pas seul en toi, ce dialogue de lumière te rend capable de servir. « Tu peux servir, illuminer tout être, susciter une terre nouvelle et de nouveaux cieux rien qu'en étanchant, dans le secret, aux sources vives de ton amour, cette soif infinie où se révèlent les abîmes de ton Dieu. Beaucoup se demandent ce qu'il est, s'interrogent sur ses voies et se scandalisent des décisions qu'ils lui prêtent. Pour toi, si tu veux deviner sa nature, regarde ce qu'il opère au-dedans de toi, ce que ta conscience te presse d'accomplir, cette exigence, qui jamais ne se relâche, d'une bonté toujours plus grande et d'un don toujours plus parfait ; aime, donne-toi sans calcul, laisse luire la lumière et fais fructifier la joie. »